

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

Circulaire 462

In Memoriam  
**F. Rafael Martínez  
Cervantes**



Conseil Général  
Rome, Italie

**Circulaire 462**

Novembre 2010

**F. Rafael Martínez  
Cervantes**

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

**Conseil Général**

Rome, Italie

« Deux choses sont nécessaires dans ceux qui ont la conduite des âmes, et doivent même se faire remarquer en eux. Premièrement, beaucoup de vertus pour servir d'exemple aux autres ; car on ne pourrait manquer de s'égarer en les suivant, s'ils n'étaient pas eux-mêmes dans le véritable chemin. Secondement, on doit reconnaître en eux une grande tendresse pour les âmes qui leur sont confiées ; en sorte que ce qui peut toucher ou blesser leurs brebis leur soit très sensible ; et c'est ce qui porte les brebis à aimer leur pasteur et à se plaire en sa compagnie, parce qu'elles y trouvent leur repos et leur soulagement. »

(Méditation 33,2)

Les caractéristiques que signale Saint Jean Baptiste de La Salle pour tout éducateur chrétien et pour les Frères sont facilement reconnaissables dans la vie du Frère Rafael : *une vertu* remarquable, qui servit d'exemple à des Frères, des maîtres, des élèves, des parents, des anciens élèves et à d'autres personnes en général ; ainsi qu'une *tendresse particulière*, qui lui faisait avoir de bonnes relations avec tous, attentifs à leurs besoins, cherchant toujours leur bien, se préoccupant des personnes et de leurs besoins, se consacrant généreusement et continuellement aux autres.

Pour élaborer cette notice biographique sur le Frère Rafael, on s'est basé sur des récits oraux et des témoignages écrits. Par ailleurs le Frère Rafael écrivit lui-même des notes autobiographiques sur des périodes ponctuelles de sa vie entre 1916 et 1991 qui nous serviront de référence.

## Les premiers pas, 1916-1934.

Rafael est né le 3 novembre 1916 à Lagos de Moreno, une ville de l'état de Jalisco, Mexique dans une région connue comme Los Altos. Ses habitants se sont caractérisés tout au long des siècles par leur profond attachement aux valeurs humaines et chrétiennes

Ses parents furent Don Miguel Martínez et Doña María de Jesús Cervantes (*doña Jesusita*). Son père s'adonnait à la musique, ainsi que plusieurs membres de leur parenté, et sa mère était maîtresse d'école primaire. Avant lui, naquit Miguel son seul frère, (1914-1996), qui fut lui aussi Frère des Écoles Chrétiennes.

En ce temps là au Mexique se succédaient des guerres civiles. Durant ces combats son père disparut et ils n'eurent plus jamais de ses nouvelles. « *Le Frère Rafael raconta souvent que durant la persécution religieuse dans tout le pays, alors que lui et son frère Miguel avaient 5 et 7 ans respectivement, les soldats entrèrent traîtreusement chez eux en quête de leur père. Malgré les efforts de Doña Jesusita, Don Miguel fut frappé et conduit hors de la ville, et, comme cela se produisit avec de nombreux autres chrétiens fervents, on ne sut plus rien à son sujet* » (M.A.R.).

Dans ce contexte de persécution religieuse les premières années de la vie de Rafael restèrent marquées par la perte de son père. -« *une profonde blessure qui peu à peu se ferma en dialogue avec Dieu* »-. (L.R.B.C.), par l'affection et l'éducation qu'il reçut de sa mère et par la compagnie de son frère Miguel.

Doña Jesusita, qui était maîtresse d'école, dut faire face seule à l'éducation de ses deux fils. Rafael fit sa Première Commu-

nion à six ans, le premier juin 1923, dans l'Église du Rosaire, ce jour là il demanda à Dieu de pouvoir étudier dans *un bon collège*. Plus tard, malade de la tuberculose, Doña Jesusita déménagea avec ses fils à la ville de Mexico, pour être soignée par un parent médecin qui lui permit son rétablissement.

Doña Jesusita trouva du travail comme maîtresse d'école gouvernementale et participa à la création d'un syndicat de maîtres catholiques, ce qui lui valut persécution et mauvais traitements. Les deux enfants poursuivirent leur éducation primaire dans une école gouvernementale, mais, en février 1929, un oncle les aida à entrer au Collège Français des Frères de La Salle dans la ville de Mexico. Par ailleurs, il fit aussi en sorte qu'ils étudient l'anglais. Au collège ils apprendront le français. Et plus tard, le Frère Rafael apprendra aussi l'italien en résidant à Rome (1966 à 1976) et l'allemand, à Vienne en 1976.

À leur entrée au Collège les deux frères bénéficièrent de bourses de la part des Frères, étant donné la situation économique de la famille. Le Frère Rafael rappelait ce fait des années plus tard avec une profonde émotion, une vive reconnaissance et les larmes aux yeux. Cette expérience le marqua pour toute la vie ; le Frère Rafael prit toujours des initiatives en faveur des élèves ayant des difficultés économiques.

À la fin de ses études secondaires son frère Miguel entra au Petit Noviciat de Tacubaya pour être Frère de La Salle et par la suite il prit l'habit des Frères le 14 mai 1930.

Rafael avait 12 ans quand il entra au Collège Français de La Salle. Il y fit ses études primaires, secondaires et le baccalauréat de sciences biologiques. Ses Frères Directeurs furent les Frères français Gérard Monier et Adrien Gibert. À cette

époque « *il manifesta un intérêt particulier pour le cours de Religion et était surpris que quelques-uns de ses compagnons n'y participaient pas* ».

Rafael se souvient qu'à quatorze ans, il commença à enseigner la catéchèse chaque dimanche à la colonie Escandón avec les Frères Benoît Massard et Joseph Fromental ; et que le Frère Directeur l'invita à appartenir à la Congrégation de la Très Sainte Vierge. En 1932 il prépare son Baccalauréat. Étant encore tout jeune Rafael fait alors ses premiers pas comme éducateur « *Le Frère Directeur Adrien Gibert, me demande de donner des cours d'algèbre à un élève* ». Par ailleurs, « *À la Congrégation de Saint Louis (des Pères Jésuites) on me demande de donner des leçons d'anglais et d'arithmétique à un groupe d'ouvriers dans une école du soir. Avec les ouvriers il débuta dans la catéchèse dominicale à ce qui est aujourd'hui Ciudad Nezahualcoyotl –Borde Xochiaca–. Je commence à fréquenter l'Adoration nocturne* ».

Pour compléter la formation des jeunes dans les collèges, les Frères créèrent plusieurs groupes Scouts. La participation de Rafael au scoutisme fut l'un des aspects les plus significatifs de sa vie pour l'acquisition d'une formation, le partage des valeurs et la relation avec les Frères et les compagnons. Il signalait avec plaisir que plusieurs des membres du scoutisme entrèrent dans la vie religieuse ou sacerdotale.

Au printemps 1933, « *au retour de la communion je fais part à ma maman de mon désir d'entrer chez les Frères. Elle répond : Depuis ta naissance je t'ai consacré au Seigneur. Il ne fait que prendre ce qui lui appartient.* ». Avec une parfaite générosité elle offrit ses deux fils à Dieu et à l'Institut, resta seule et céda durant la décennie 1940.

Dans ses notes personnelles sur cette même année, Rafael écrit « *cette année j'ai comme professeur de Philosophie Nicet Joseph -futur Supérieur Général-, un Frère inoubliable. Le Frère Fernando Anzorena termine son doctorat en Philosophie et Lettres* ». Il considéra toujours ces deux Frères comme compétents et de valeur avec son maître et chef Scout, le Frère Benoît Massard, ce seront trois personnes très influentes dans sa vie.

## Sa formation initiale, 1934-1939.

Rafael entra au Noviciat le 14 janvier 1934 dans la maison de formation de la villa « Les Amours ». Il fut le premier sujet en formation qui entra dans les maisons de formation ayant achevé ses études secondaires. Il fera d'abord son Postulat et ensuite revêtra l'habit des Frères le 9 mai de la même année. Son directeur de Noviciat fut le très expérimenté Frère français Bénilde Justin.

À cette époque le gouvernement interdit l'éducation catholique et les écoles des Frères furent supprimées. Le Collège Saint Borja, dirigé par les Frères, fut confisqué et leur action éducative devint pratiquement impossible. Cependant, les cours continueront durant plusieurs années dans la clandestinité jusqu'à leur réouverture en 1938. Cette période de l'éducation catholique au Mexique est une histoire riche en épisodes valeureux et héroïques.

Dans ce climat, si hostile à l'éducation catholique et à l'existence des communautés religieuses, plusieurs écoles catholiques et maisons religieuses avaient été confisquées. Le jeune Frère décrit cette situation : « *au noviciat nous ne pouvons pas porter l'habit, mais je suis parfaitement heureux* ». Rafael reçut comme religieux le nom de Frère Adalberto Manuel mais étant donné le laïcisme régnant au Mexique, il sera toujours connu comme « Monsieur Martínez », plus tard « Don Rafael » et, familièrement, « Don Rafa » en raison de la proximité et de l'estime qu'il inspirait.

À cause du risque de confiscation, ils durent abandonner la villa « Les Amours », changer de domicile à trois reprises et s'en aller vivre dans une maison louée à Tlalpan, au sud de la



ville de Mexico. Ils y demeurèrent durant plusieurs mois. Cependant le risque de confiscation de cette maison se faisait sentir et les supérieurs jugèrent opportun de transférer le Noviciat et le Scolasticat du Mexique aux États-Unis.

Ce transfert eut lieu en 1935, avec le soutien du District de Santa Fe-Nouvelle Orléans, avec lequel existaient les meilleures relations, car il avait été fondé par des Frères français et mexicains qui avaient quitté le pays en 1914, à la suite de la Révolution Mexicaine. Le Noviciat fut transféré à Lafayette, Louisiane, où fonctionnait le Noviciat américain, et le Scolasticat à Las Vegas, Nouveau Mexique.

À la fin du Noviciat il nota : « *le 15 août 1935 : Premiers vœux. Le Frère Assistant Nivard Joseph dirige la retraite. Je commence à découvrir l'action de l'Esprit Saint. Ma Consécration croît. Je désire être fidèle toute ma vie. Rafael Chávez, Bernardo Zepeda (Scouts du groupe VI) m'accompagnent. En faisant mes adieux au Frère Sous directeur (Bernabé Marie) je lui confie mes craintes. Il me répond 'courage et confiance'* ». On perçoit chez le jeune novice une croissance intérieure dans sa vocation et une docilité aux lumières de l'Esprit qui l'accompagneront toute sa vie et le feront irradier *valeur et confiance* au niveau humain et spirituel auprès de son entourage.

Rafael passa au Scolasticat de Las Vegas, Nouveau Mexique où les jeunes Frères étudiaient pour devenir Maître de l'Enseignement Primaire, inscrits au Sheart Training College de Las Vegas ; là il se trouva sous la direction de son ancien maître le Frère Bautista Fernando (Fernando Anzorena). Au sujet de cette époque de sa vie il écrit : « *le groupe des scolastiques me semble peu assuré. Je me sens un peu différent. J'apprécie les cours de théologie du Frère Directeur Anzorena* ».

Le fait de « *se sentir différent* », venait peut-être du fait que le jeune scolastique, Frère Rafael, était un peu plus âgé que ses compagnons, avec une meilleure formation académique, expérience et maturité. Il avait passé son Baccalauréat et dominait le français et l'anglais. Les formateurs envisagèrent la possibilité que le jeune Frère Rafael puisse passer directement du scolasticat à formateur, un peu avant qu'il commence sa seconde année de Scolasticat : en « *juin 1936, on me nomme professeur du Scolasticat. Je dois improviser beaucoup : Mathématiques, Français, Psychologie... Je poursuis mes études de Théologie. Responsable du chant. J'étudie passionnément mon catéchisme* ».

## Les premières années de Communauté, 1939-1957.

À partir de 1938, commença la réouverture progressive des établissements : d'abord dans la ville de Mexico, pour continuer ensuite à Puebla (1932) et Saltillo (1937). En 1939, le Frère Charles Thierry fonde l'Institut Français de La Laguna, dans la ville de Gómez Palacio. Et le 13 juin de la même année Rafael y est envoyé par le Frère Dosas Lucien, Visiteur. À seulement 22 ans il fut *Titulaire en 1<sup>ère</sup> année de Secondaire* et peu de temps après « Inspecteur » du Collège. Il sait trouver du temps pour ce qui est important : *« je prépare par écrit chaque catéchisme. Cours quotidien d'une demi-heure. Étude Apologétique ».*

De son travail comme Inspecteur il nous dit : *« je conserve ma catéchèse dominicale dans une paroisse voisine. Je prépare les premières communions. Je le ferai chaque année jusqu'en 1952. Je fais la première rédaction de textes d'histoire du Mexique. Chaque samedi nous assistons à la messe avec le groupe de la Congrégation de la Très Sainte Vierge. C'est une indication du Frère Directeur. Nous accompagnons les élèves à la messe les Premiers Vendredis du mois. Je dois m'occuper de la Chorale. C'est un grand moyen de formation, animer les messes et les premières communions... En 1943, il commence la formation du premier groupe des anciens élèves avec la consigne : irradier le Christ ».*

Dans ce collège il se distingua en réalisant un excellent travail d'animation avec beaucoup de vigueur et d'enthousiasme, supervisant les élèves, les Frères et les maîtres. Un ancien élève le rappelle ainsi : *« C'était les premiers jours de septembre 1943, quand j'ai commencé ma première année de primaire à l'Institut Français de la Laguna. Depuis lors est resté*

*gravé dans mon esprit le premier jour de classe, en entrant dans la grande cour. Nous étions tous alignés en rangs selon les différents groupes primaire et secondaire. Soudain on entendit une voix forte et sonore qui retentit dans la cour : SILENCE ! Et nous nous immobilisâmes tous et on entendit un grand silence. C'était la voix de celui appelé alors l'Inspecteur de l'Institut, Mr. Rafael Martínez Cervantes (on ne lui disait pas encore Don Rafa). Il était grand élégant, impeccable dans sa tenue et sa présence imposait. J'avais 6 ans et Don Rafa en avait environ 25 » (L.R.B.C.).*

Il fut un excellent collaborateur du Frère Directeur Charles Thierry, déjà âgé. Cependant, en 1945 arrive un nouveau directeur le Frère Émile Reversat « *Recommencer à zéro ? Dieu le dira* ». Mais il n'y eut pas une bonne entente entre les deux. « *Le Frère Directeur demande mon changement* », écrit-il des années après.

En 1945 il commença les études d'Histoire, *Géographie et Civisme, Langue et Littérature Espagnoles* à l'École Normale Supérieure de Saltillo, dans l'état de Coahuila, une institution gouvernementale. Il profite des périodes de vacances pour étudier et continue durant l'année en suivant des cours par correspondance jusqu'en 1949. En 1952, il disserte sur la raison et la foi avec sa thèse « *La Bible, un livre historique ?* ». Le sujet jeta un grand trouble dans le milieu éducatif laïciste, mais tous les examinateurs l'approuvèrent et furent profondément admiratifs.

Le 15 aout 1941 le Frère Rafael émit ses vœux perpétuels, en se souvenant probablement de ce que sa mère lui avait dit : « *Depuis ta naissance je t'ai consacré au Seigneur Il ne fait que prendre ce qui lui appartient.* »

En 1947 Le Frère Visiteur lui demande de prendre la direction de la section Primaire du Collège Christophe Colomb dans la ville de Mexico. Il exerce cette responsabilité jusqu'en 1952. Il parvint à mémoriser les noms et prénoms de plus de 1.500 élèves et de leurs familles. Au fil des années il les surprenait tous en s'en souvenant encore.

Les anciens élèves de cette époque s'en souviennent avec beaucoup d'affection, pour son dévouement, son dynamisme et son sens des personnes qui sera une constante toute sa vie, en effet « *L'éducation pour Don Rafa c'est 'conduire, guider des personnes pour développer toutes leurs énergies' canalisées par l'exercice de leur libre volonté, par la conscience morale et par le véritable sens de cette vie qui est la transcendance ou regard vers l'infini. La culture n'est pas un savoir encyclopédique, ce n'est pas non plus un amas de connaissances accumulées dans les diverses disciplines formelles, naturelles et humaines ; la culture est l'exercice conscient quotidien des activités réalisées dans le domaine individuel et dans le domaine communautaire qui tendent à la vérité par la connaissance, à l'expression de la beauté par l'art et à la pratique du bien par le sens éthique. Pour cette raison, Don Rafa employait le terme 'culture', qui se réfère à une tâche constante comme celle de travailler la terre ; cultiver l'humain implique de développer une nouvelle culture qui amène l'homme à s'éloigner des structures de la domination, de l'ignorance, de la pauvreté, de la violence.* » (A. B. P.).

Ce ne sont pas des années faciles. Le Frère Rafael nous dit: « *la catéchèse quotidienne est assurée en dépit du 'fantasme' de la surveillance gouvernementale. Nous commençons la messe des Premiers Vendredis, la messe mariale pour les 'Éclaireurs'. Le contact avec les élèves est intense. La persévérance est maintenant bonne.* ».

Au terme de sa direction du Primaire, il va faire classe dans le secondaire dans le même établissement. Durant les dix ans où il y resta, il s'identifia pleinement avec le Directeur, le Frère Pierre Lyonnet, dynamique, énergique et bon apôtre Scout, comme lui.

À 32 ans, en plus de travailler à temps complet, le Frère Rafael en profita pour commencer la carrière de Philosophie au Centre Culturel Universitaire des Pères Jésuites et il la termina à l'Université Nationale Autonome de Mexico en 1953. Passionné par la philosophie, des années plus tard, en 1975, il obtint le grade de la Maîtrise avec une thèse sur la pensée existentialiste de Gabriel Marcel. « *Dans un examen professionnel, face à cinq professeurs d'Université aux idées et aux critères très différents de ceux exposés par le candidat, la soutenance de sa thèse fut telle que les examinateurs l'admirent à l'unanimité.* » (M.A.R.).

Comme aboutissement de ces années, en 1956, il eut l'opportunité d'assister durant six mois au programme de rénovation du Second Noviciat à Bordighera, Italie, où peu de temps auparavant l'avait précédé son frère, le Frère Miguel Martínez. Au terme de cette étape, le Frère Rafael âgé de 40 ans faisait preuve de grandes qualités humaines. C'était un bon religieux avec une bonne préparation académique, il avait une expérience scolaire et était préparé pour de nouveaux défis que les Supérieurs surent lui confier au moment opportun.

## Nouvelles responsabilités 1957-1965.

En 1957 il fut nommé Directeur de la Communauté des Frères et Directeur Général du Collège Benavente de Puebla. Celui-ci comprenait primaire, secondaire, lycée, école normale primaire et supérieure, et une école gratuite dans le quartier de Analco. Il y avait aussi un grand internat pour les enfants et les jeunes de tout le pays, qui, faute d'écoles dans leur lieu d'origine, accouraient dans ce centre éducatif. Les Frères de la communauté étaient plus de vingt, beaucoup de jeunes parmi eux. La communauté récente des Sœurs Guadeloupaines de La Salle fournissait déjà un grand appui. De nombreux Frères, durant les vacances accouraient à l'École Normale Supérieure mais aussi des religieuses, des prêtres et des maîtres de tout le pays, qui n'avaient pas la possibilité d'étudier chez eux.

Avec l'aide d'une Fondation il construisit les nouveaux locaux pour l'École Gratuite, « *Cité des Enfants* », avec primaire et secondaire, et la dota d'ateliers techniques. Il rédigea aussi un cours de religion pour la section Pré Universitaire. Durant cette période, « *On ouvre 13 centres de catéchèse populaire sous la responsabilité des Frères et des élèves. On ouvre des écoles rurales prises en charge par les normaliens.* »

Au début de la décade des années soixante, la société mexicaine et, en particulier celle de Puebla, connut des moments de tension et de crispation. Le Collège Benavente fut l'objet de menaces durant plusieurs jours de la part de groupes de jeunes agitateurs. En 1961, le Frère Rafael fut agressé à l'intérieur des locaux. Malgré la situation, on réussit à conserver le calme « *en évitant de répondre à toute agression* », sur consi-

gne formelle du Frère Directeur et en prenant les mesures nécessaires pour continuer les activités éducatives avec les élèves.

De son côté Monseigneur l'Archevêque de Puebla, don Octaviano Márquez y Toriz, ancien élève des Frères, demanda au Frère Rafael d'être l'assesseur d'un groupe de jeunes fondé par un Père Jésuite. Il s'agit d'un fait qui ultérieurement donna lieu à des questionnements divers. Néanmoins il convient de signaler que le Frère Rafael agit toujours en cherchant le bien de l'Église et de la société.

Ceux qui vécurent avec lui dans cette communauté, ainsi que les parents d'élèves et les anciens élèves s'en souviennent avec beaucoup d'affection, pour son dévouement, son dynamisme et son sens des personnes. Durant son séjour de près de dix ans au Collège Benavente il fut un grand leader pour les Frères du District du Mexique Sud. Sa grande ouverture d'esprit et sa préparation, comme son attention envers les personnes, lui valurent d'être élu comme représentant du District pour le 39<sup>e</sup> Chapitre Général de l'Institut en 1966.

Nommé Visiteur du District, durant la brève période de son mandat, il se préoccupa de la formation permanente des Frères, favorisant les études à l'étranger et assurant une bonne organisation des communautés.



## **Assistant du Frère Supérieur Général, 1966-1976.**

En 1966 l'Institut célébra le 39<sup>e</sup> Chapitre Général. Durant celui-ci le Frère Charles Henry fut élu comme Supérieur Général et le Frère Rafael comme Assistant Général. Son Assistance comprenait les Districts de Mexique Nord, Mexique Sud, Antilles, Amérique Centrale, Caracas, Bogotá, Medellín et Équateur.

Durant les dix ans où il fut à la tête de l'Assistance malgré les difficultés propres à une période de grands changements, il s'efforça d'appliquer avec *courage et confiance* les lignes de rénovation de l'Église et de l'Institut, tant avec les Frères qu'avec les collaborateurs laïcs, les anciens élèves et dans les établissements. Il présida des retraites, donna des conférences, anima des réunions de Frères Visiteurs et Directeurs. Il attachait de l'importance aux entretiens avec les Frères et les collaborateurs et sema toujours l'espérance et l'optimisme face à un futur que se présentait incertain.

Comme toujours, il continua à se préoccuper de la formation initiale et permanente des Frères, pour qu'ils puissent exercer avec qualité leur mission d'éducation. Un témoin de cette préoccupation du Frère Rafael nous dit : « *Je considère que la formation académique de nombreux Frères est due à l'impulsion que le Frère Rafael donna aux études universitaires de ceux-ci, plusieurs accédèrent à l'Université, où ils reçurent une formation qui les prépara avec un nouvel élan et une plus large vision pour la mission éducative et pour la vie.* » (J.M.A.A.).

Comme Assistant, il s'intéressa à l'aboutissement de la cause du Frère Miguel Febres Cordero. Ses efforts se virent cou-

ronnés de succès et il put assister avec une grande joie à sa béatification en 1977 et à sa canonisation en 1984.

Avec la délicatesse qui l'a toujours caractérisé, tandis qu'il était Assistant il favorisa le retour de France pour le Mexique des Frères Benoît Massard, qui avait été son maître et Chef Scout et Jean Fromental, Fondateur des Sœurs Guadeloupaines De La Salle.

En 1976, durant le 40<sup>ème</sup> Chapitre Général, il participa encore en qualité d'Assistant, présidant la *Commission de la Consécration* qui étudiait des thèmes comme *les degrés d'appartenance à l'Institut et le statut que l'on souhaitait pour l'Institut*, en demeurant comme jusqu'à aujourd'hui, Congrégation Religieuse.

À la fin de ce Chapitre, le Frère Rafael, avec d'autres Frères, lança la fraternité Lasallienne *Signum Fidei*, actuellement répandue dans plus de 30 pays du monde. Le Frère Rafael continua à l'accompagner avec un grand zèle au Mexique jusqu'à sa mort. Un couple membre de cette fraternité écrit : « *Le Frère Rafael fut l'assesseur spirituel de Signum Fidei à Mexico, D.F., durant 30 ans. Nous rendons grâce au Seigneur parce que nous sentons que ce fut un cadeau que de l'avoir connu, parce que c'est lui qui nous enseigna à croire et à avoir foi en Dieu. Avec le Frère Manuel Olivé ce fut le premier Frère qui nous fit connaître ce qu'était Signum Fidei* » (E.H. y R.R.).

## **Formateur des Jeunes Frères, 1976-1984.**

À la fin de sa mission comme Assistant Général et à son retour dans le District de Mexique Sud, le Frère Rafael fut nommé Directeur du Noviciat et du Scolasticat dans la Ville de Mexico. Ses sujets en formation se souviennent de lui avec affection. Ils voyaient en lui un parfait exemple à suivre comme Frère sage et expert, « *ayant une histoire à raconter* ». Quelques Frères considèrent que la présence du Frère Rafael fut fondamentale dans leur formation et pour leur persévérance dans la vocation religieuse.

Il s'occupa de la formation humaine et religieuse des jeunes Frères et eut l'intuition de promouvoir leurs études à différents niveaux. Ainsi ceux-ci purent suivre des cours d'Écriture Sainte avec les Missionnaires du Saint Esprit et plus tard ils étudièrent les Sciences Religieuses à l'Université La Salle. Les scolastiques étudiaient à la Normale Supérieure durant les vacances et les plus avancés étaient envoyés réaliser leurs études universitaires. Lui-même écrit sur cette époque : « *Les Frères assurent la catéchèse au Collège Simon Bolívar en Primaire. Les samedis après-midi ils ont la responsabilité de toute la catéchèse paroissiale. On ouvre pour eux à l'Université La Salle, l'École de Sciences Religieuses* ».

Le témoignage qui suit est révélateur du grand impact que le Frère Rafael eut sur ces jeunes. « *Je m'en souviens comme d'un homme de foi, de convictions solides et d'excellente mémoire, marqué par son vécu pour la défense de la foi et de l'éducation. Conseiller, ami fidèle, éducateur profond et réfléchi. Il fut mon Directeur de Noviciat et de Scolasticat et nous apprîmes tous de lui à nous occuper des personnes et à répondre le plus possible à*

leurs besoins. Les aspects de 'l'association', la 'mission partagée, l'ouverture au laïcat' furent vécus comme quelque chose de naturel pour nous et comme un cadre normal dans notre District. L'exigence personnelle, l'utilisation du temps, l'attention aux autres, la formation académique à des fins pastorales sont autant d'aspects de son héritage. 'Application au devoir présent avec pureté d'intention', 'Former à partir de l'humain la vie chrétienne et consacrée', 'Faire que les autres soient meilleurs que nous'. 'Avoir toujours Marie présente'. 'Ne pas laisser passer un jour sans intérioriser la Parole de Dieu', 'Le futur du Mexique est dans l'éducation et, spécialement dans le travail des maîtres chrétiens', 'Plus on est humain, plus on est chrétien, plus on est chrétien, plus on est humain'... sont autant 'd'idées-force' que le Frère Rafael nous partageait prêchant par l'exemple » (P.A.A.).

Durant 25 ans le Frère Rafael fut professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université La Salle de Mexico. Il y enseignait comme matière *L'Existentialisme* et à la Faculté de Sciences Religieuses, la *Théologie en Saint Jean*. Il collabora à la Revue *Logos* de la Faculté de Philosophie avec plusieurs articles au sujet de la personne, sa relation avec les autres et les valeurs. Il y exprime judicieusement sa pensée et son engagement personnel. Gabriel Marcel, Max Scheler, Emmanuel Mounier, Alexis Carrel et Édith Stein étaient ses philosophes favoris pour la lecture et l'enseignement. Sa préoccupation ne le limita pas aux seuls aspects intellectuels ; avec un grand acharnement il promut l'ouverture de l'Université La Salle à son environnement, à travers le service et la collaboration sociale.

En plus de son engagement dans la formation initiale des Frères, il travailla intensément avec les collaborateurs laïcs, encourageant la Famille Lasallienne et collaborant toujours avec la Fraternité *Signum Fidei*. Il promut la célébration de

onze congrès de la Famille Lasallienne au Mexique. Tout cet engagement connut pour ainsi dire son aboutissement avec le VIII<sup>ème</sup> Congrès Mondial des Anciens Élèves en 1984 dans la Ville de Mexico.

## Séjour à l'Université La Salle, 1984-2010.

En 1984 il est nommé Directeur de la Communauté des Frères de l'Université La Salle qui sera sa résidence et lieu de travail durant les 26 années suivantes, l'étape la plus longue et l'une des plus productives de sa vie.

Toujours serviable, il continua à collaborer au noviciat durant dix ans en y enseignant la Spiritualité Lasallienne.

À l'Université il donna des cours dans les facultés de Philosophie et Sciences Religieuses : *Christologie* à la direction des Sciences Humaines et *Philosophie du Droit* à la faculté de Droit.

Il fut le premier à obtenir le doctorat à l'Université La Salle de Mexico en 1993, avec une thèse sur la Philosophie du Droit. Un ancien élève écrit : « *J'ai eu le privilège d'avoir Don Rafa pour maître durant ma carrière de Philosophie. C'était un professeur extraordinaire. Quand le Frère Rafa entrait dans la salle de classe l'ambiance devenait tranquille, on respirait le calme, la joie, c'était un professeur toujours souriant, joyeux, attentif, aimable, son souhait était que nous apprenions l'œuvre philosophique de tel ou tel penseur mais jamais séparée de la vie de celui-ci.* » (A.B.P.).

De 1984 à 1987 il sera responsable de la Pastorale Universitaire. Cette année là il laissa la direction de la Communauté et fut nommé Directeur du Baccalauréat de cette même Université (1987-1991), qui avait plus de deux mille élèves et 40 groupes.

À propos de ces années là, une mère, aujourd'hui Signum Fidei, écrit : « *Je me souviens que sa porte était toujours ouver-*

*te pour ces jeunes qui le cherchaient et que pour moi il fut un élément déterminant pour la formation de mon fils qui garda toujours un attachement particulier à son égard, car quand il avait besoin d'un conseil il pouvait toujours compter sur lui. Il l'écouta toujours et avec ce tact qui le caractérisait il savait le canaliser pour qu'il agisse correctement » (E.T.G.).*

Pour coordonner divers programmes existant déjà en 1992 on crée à l'Université le Vice-rectorat de la Formation. Le Frère Rafael est nommé premier Vice-recteur de la Formation (1992-1998). À partir de cette position il se préoccupa de développer de nouveaux programmes pour le bien-être de la Communauté Universitaire.

*« Don Rafa attacha une attention particulière à l'émergence des nouveaux groupes estudiantins... Ce développement eut pour conséquence l'apparition d'un groupe d'étudiants critiques qui entraînèrent le changement. Avec l'augmentation de la participation estudiantine dans ces organismes on ressentit la nécessité de créer une instance d'appui. Ainsi apparut l'Assessorat des Groupes Estudiantins en 1995. Don Rafa était convaincu que les élèves qui entraient à l'Université La Salle devaient en emporter un souvenir impérissable, non pour les questions purement académiques, mais pour avoir été touchés dans leur âme et dans leur cœur par un sceau indélébile qui les attacherait au long des années, à leur 'alma mater'. Cette pensée inspira la création des premiers adieux généraux des étudiants sur la Place La Salle en 1996, et les premières Journées de Bienvenue en 1997 » (S.V.H. y S.F.V.).*

*« Il y aurait beaucoup à dire de sa préoccupation continuelle pour les étudiants qui le contactaient, cherchant à trouver un appui devant la difficulté économique éprouvée et leur désir de conti-*

nuer leur carrière et de ne pas l'interrompre. Cela donna lieu à ce que Don Rafa, avec un groupe d'anciens élèves engagés, fondât « Promotion Universitaire La Salle, A.C. » ; organisme dont ont bénéficié des générations d'étudiants à travers le Plan d'Aide Mutuelle, qui a été déterminant dans la poursuite de leurs études pour des centaines de nos étudiants en licence manquant de ressources économiques » (S.V.H. y S.F.V.).

Le programme d'aide aux étudiants ayant peu de ressources était un reflet de sa préoccupation constante pour la croissance humaine et spirituelle des personnes. C'était sa façon de faire ce que les autres firent pour lui quand il était enfant quand on leur octroya des bourses à lui et à son frère pour pouvoir faire des études.

À certains moments de sa vie le Frère Rafael connut de sérieuses difficultés de santé. « *Le Frère Rafael souffrit du cancer de l'œsophage et de la trachée. Il fut traité plusieurs fois durant sa vie par la radiothérapie, la dernière fois en 1993, il fut alors totalement guéri, car il n'y eut jamais plus de récidence. Lui, considéra cela comme une intervention miraculeuse de Dieu et de la Vierge de Guadalupe, envers laquelle il eut toujours une profonde dévotion* » (M.R.B.V.).

En 1999 l'Université La Salle lui décerna, ainsi qu'à deux autres Frères, le Doctorat *Honoris Causa*, étant donné sa remarquable trajectoire comme personne, comme Frère, comme éducateur et comme professeur d'université. Et le 14 mars 2009, il eut le bonheur d'assister au Doctorat *Honoris Causa* décerné à son ancien élève l'actuel Supérieur Général, Frère Alvaro Rodriguez Echeverria, à qui le Frère Rafael, étant Assistant, avait demandé d'étudier la philosophie dans cette Université.



## La fin du chemin.

Pour ses quatre-vingt ans en novembre 1996, on lui offrit un dîner dans le jardin de la maison de la Communauté auquel assistèrent Frères, élèves, maîtres, collaborateurs, membres de la fraternité Signum Fidei, anciens élèves et d'autres personnes. Et, dix ans plus tard, quand il en eut quatre-vingt-dix, ont recommença les festivités pour un si grand événement. Plusieurs Frères lui exprimèrent spontanément à cette occasion ce que sa vie avait signifié pour chacun d'entre eux.

Quand il quitta le Vice rectorat, en 1998, on le nomma Assesseur du Rectorat. Il continua ses enseignements dans les Facultés mais à partir de l'an 2000 il les abandonnera peu à peu, pour se retirer définitivement de l'enseignement en 2006. Jusqu'en 2010, peu avant sa mort, anciens élèves, élèves, collaborateurs et amis entre autres, accouraient, comme toujours à son bureau de l'université en quête de son conseil et de sa direction spirituelle. « *Quand Don Rafa était face à quelqu'un tout cessait d'avoir du sens pour lui, seul cette personne accaparait la totalité de sa personne et c'était juste là que j'étais témoin de la façon d'être d'une philosophie vivante* » (A.B.P.).

« *Durant les trois dernières années de sa vie, j'ai eu l'occasion de vivre avec Don Rafael, et, étant personnellement son directeur de communauté, j'ai toujours trouvé chez lui une entière disposition pour obéir, comme quand on lui indiqua de cesser d'enseigner les matières philosophiques à l'Université en raison de son âge avancé ou quand on lui demanda de rendre les clés de l'auto, car c'était très dangereux de conduire à cet âge. ... Difficiles actes d'obéissance, quand quelqu'un se sent encore apte pour le travail* » (M.A.R.).

Au cours de l'année 2010 ses forces et sa santé se détériorèrent sensiblement. Il fut nécessaire de l'hospitaliser dans une clinique où il resta plusieurs jours. Il se rétablit un peu durant quelque temps et put revenir à la communauté. L'oxygénation devint indispensable.

*« Il fut vaillant dans sa faiblesse corporelle durant ces dernières années... Lui qui toujours s'était suffi à lui-même pour tout, dut apprendre à dépendre des autres pour tout. Avec humilité il reconnut que le Seigneur lui demandait de se mettre totalement entre les mains de ceux qui l'assistaient. » (M.A.V.).*

Le mercredi 30 juin après-midi, sa respiration se fit plus difficile. Et le 1<sup>er</sup> juillet il traversa la frontière du temps vers l'éternité. À ses funérailles assistèrent de nombreux Frères, sujets en formation, amis, collaborateurs, anciens élèves, membres de la fraternité *Signum Fidei* et étudiants, entre autres. On célébra trois messes en présence du corps. Le 2 juillet après-midi ses restes furent incinérés et le dimanche 4 juillet après une Eucharistie, furent déposés dans la Chapelle de la Maison de Formation de Tlalpan, en présence d'un grand nombre de personnes. Le mardi 12 juillet, la Communauté Universitaire se réunit pour célébrer une Messe pour son repos éternel.

## Héritage et témoignages

« Don Rafa s'éloignait du terme classique qui définit les valeurs comme étant ces qualités qui font que quelque chose ou quelqu'un soit estimé ; il accepte complètement ce concept, mais il désire aller au-delà : 'quelque chose de plus profond se trouve dans le terme', dit-il. 'La valeur est une force d'expansion, mais ne se réfère pas à des aspects mécaniques, cette force, cette énergie, ce pouvoir, cette vitalité pour agir sont imprimés dans la raison humaine qui capte avec certitude les motions de l'esprit' ; pour cela, pour comprendre l'essence de la valeur, Don Rafa donne cette autre version de sa propre définition : 'la valeur est une force de l'Esprit, L'Esprit étant la force que Dieu communique à l'homme dans sa création individuelle. C'est la direction de la vie qui s'offre à lui pour construire son moi'. Cette offre n'est pas une imposition mais une invitation donnée par la libre volonté personnelle : 'l'homme conserve à tout moment sa liberté devant toute circonstance, il peut dire oui à la valeur comme direction et soutien de son action pour construire sa personne ou s'engager sur une autre voie. Tout homme est responsable de son option'. » (A.B.P.).

« Don Rafa a été pour moi le modèle de sainteté qui a transformé ma vie, me rapprochant chaque fois plus de Dieu. » (A.S.M.)

« Don Rafa fut une trace qui m'a marqué, une lumière qui m'a illuminé, le signe qui me signalait le chemin, parfois si encombré d'obstacles. Il était toujours avec moi avec son sourire, sa prudence ; cette personnalité si remplie de Dieu, m'indiquait comment cheminer. ». (T.C.M.)

« Il y deux moments de prière vécus avec lui dont je veux le remercier car ce sont d'authentiques trésors. La prière du Notre Père et celle de l'Angélus. Les deux m'ont amené de manière

*presque imperceptible à aimer la volonté de Dieu dans ma vie, à me mesurer constamment, comme lui nous l'a dit, avec Marie mère et maîtresse de Jésus dans ce Fiat, ce fait de dire que ta volonté soit faite et, bien sûr avec Jésus et l'harmonie de sa vie qui le conduisit à souffrir par amour pour nous le tourment de sa mort sur la Croix. » (S.)*

*« Si je devais résumer en une phrase le profil de toute une vie au service de l'éducation, j'oserais dire que ce fut un « homme pour tout temps », défenseur acharné de la famille, toujours attentif aux signes des temps présents et en recherche constante de nouveaux langages pour dialoguer avec les jeunes. Dans les différents cadres, dans lesquels Dieu lui demanda ses services, il eut l'opportunité de connaître et d'aimer de plus près le monde et l'homme, de palper ses ombres et ses lumières, de connaître ses grandeurs et ses faiblesses. La vie de Don Rafa doit être maintenant pour nous promesse et annonce du Royaume de Dieu déjà présent dans ce monde. Formateur de futurs Frères il sut leur inculquer l'amour de la vérité et du bien, du dévouement, du sacrifice et de la responsabilité qui doit caractériser un Frère Lasallien, étant donné que le Frère doit consacrer sa vie à Dieu et au service de ses Frères à travers l'Éducation Humaine et Chrétienne de la Jeunesse. » (M.A.V.).*

Le Frère El H. Lucio Tazzer, Visiteur, dans son homélie des funérailles, disait adieu au Frère Rafael Martínez Cervantes en ces termes :

*Rafa :*

*Tu es maintenant dans la Maison de Notre Père et de la famille. Tu es heureux, parce que tu jouis de l'aimable compagnie de Jésus et de Marie. Désormais enfin tu retrouves ta chère maman, Doña Jesusita, avec ton frère Miguel, avec tes anciens*

*compagnons Frères que tu as tant aimés et admirés : Nicet Joseph, Charles Thierry, Paul Adams, Patrice Marey, Fernando Anzorena, entre autres.*

*Frère Rafa, tu t'en vas physiquement mais tu restes avec nous tes Frères, tes amis et... ton souvenir demeurera toujours dans nos cœurs ! Nous nous souviendrons de tant d'actes de bonté de ta part qui nous feront sentir la présence du Père qui nous a fait cadeau de ton affection et de ta compréhension visible dans tes gestes d'amour envers nous qui avons eu le bonheur d'être écoutés et de recevoir un conseil !*

*Ton souvenir, que nous gardons dans notre cœur, nous accompagnera avec tous les biens qu'a signifiés ta grande dignité d'Éducateur Lasallien.*

*Merci, un grand merci Frère Rafael pour ton humanité qui nous permis de voir Jésus, véritablement humain pour être chrétiens !*

*RAFA, le Seigneur t'a appelé, il te veut près de Lui dans son Royaume, mais tu ne t'absentes pas de nos vies. Tu seras toujours à nos côtés, car ce que nous aimions en toi, n'est pas mort avec toi.*

*Nous terminons ce récit sur la vie du Frère Rafael en rappelant, en sa mémoire les paroles du poète :*

*« Parce que je vois, au terme de mon rude chemin,  
que je fus l'architecte de mon propre destin ;  
que si j'ai extrait le miel ou le fiel des choses,  
ce fut parce que je mis en elles le fiel de miels savoureux.  
Quand j'ai planté des rosiers, j'ai toujours récolté des roses ».*

*Amado Nervo.*